

« Ils viennent de la grande épreuve »

La lecture du livre de l'Apocalypse à l'occasion de cette fête de la Toussaint peut laisser perplexe. C'est une vision grandiose – certains diront même grandiloquente – de la fin de l'histoire, du moins pourrait-on dire en un raccourci un peu approximatif. Il y est fait allusion à l'événement d'un lointain passé, l'Exode pour être précis, où un fléau frappe le pays d'Égypte, dont seront épargnés les fils d'Israël qui y habitent par une marque de reconnaissance (du sang d'agneaux) badigeonnée sur les linteaux et les montants des portes (cf. Ex 12, 7). Ceci annonce la Pâque, le passage du Seigneur au milieu de son peuple et aussi le départ du pays de la servitude vers la Terre promise. La vision donne un autre indice qu'il faut parvenir à déchiffrer, car le livre de l'Apocalypse utilise un langage codé, du fait de persécutions ambiantes qui mettent en péril l'Église naissante et demande donc qu'on soutienne le moral de la population... Cet indice concerne le nombre des élus qui reçoivent une marque, un « sceau ». Ils sont « cent quarante-quatre mille, de toutes les tribus d'Israël. » Pour peu qu'on se souvienne que les « tribus d'Israël » sont au nombre de douze, on peut faire une multiplication assez simple : douze fois douze mille donne « cent quarante-quatre mille. » Du coup, une difficulté se présente. Sachant qu'il y a huit milliards d'êtres humains sur terre en ce moment, les chances sont plutôt restreintes de faire partie des « cent quarante-quatre mille » élus ! Mais il ne saurait être question de statistiques précises en l'occurrence. Dans la tradition biblique, le nombre « douze » indique une plénitude (comme les douze tribus d'Israël, les douze Apôtres ou les douze mois de l'année). « Mille » suggère, quant à lui, un nombre considérable qui est un peu rétif à tout recensement “fait à la main”. On est loin d'une ambiance digne du journal télévisé. La vision de l'Apocalypse vient plutôt encourager ceux qui peuvent être effrayés par la tournure des événements qu'ils vivent. Le message “subliminal” consiste à dire que chacun a sa chance...

Les images utilisées par le livre de l'Apocalypse sont évocatrices en elles-mêmes. Ainsi est-il fait mention d'« une foule immense que nul ne pouvait dénombrer », ce qui explique le fait précédent. Ces personnes sont « vêtues de robes blanches », ce qui est une allusion quasi limpide au Baptême (mais pour la plupart d'entre nous, nous avons oublié que nous avons reçu un vêtement blanc le jour de notre Baptême). Reste la question posée par un « Ancien », qui se fait un peu notre porte-parole : « Ces gens vêtus de robes blanches, qui sont-ils et d'où viennent-ils ? » Une indication nous est fournie par cet « Ancien » mystérieux : « Ceux-là viennent de la grande épreuve ; ils ont lavé leurs robes, ils les ont blanchies par le sang de l'Agneau. » Ici, il est fait allusion au martyre, à ceux qui ont affronté « la grande épreuve » qui consiste à rendre témoignage au Christ ressuscité (ce fameux « Agneau » dont il est question dans le texte). Il peut y avoir de fortes probabilités pour que nous figurions dans cette « foule immense que nul ne pouvait dénombrer », même si notre modestie nous laisse penser que nous n'en sommes pas encore tout à fait dignes. Mais il apparaît quand même que le message du livre de l'Apocalypse demeure d'une actualité bien réelle. Point n'est besoin d'épaissir le trait pour nous apercevoir que nous traversons quelques « épreuves » depuis quelque temps... Il est donc utile de recevoir un message d'encouragement, qui nous invite à redresser la tête, à revisiter pour de bon les fondements même de notre foi en Jésus Christ. S'il nous invite au bonheur dans la page de l'évangile selon saint Matthieu que nous lisons pour la circonstance, il apparaît bien que ce chemin du bonheur est loin de ressembler à une autoroute où la vitesse ne serait plus limitée. Les épreuves, loin de nous décourager, doivent nous permettre de donner le meilleur de nous-mêmes, nous encourager à mettre avec résolution nos pas dans ceux de Jésus. La « grande épreuve » ne saurait être une menace pour un avenir lointain. C'est une réalité que nous devons affronter jour après jour. Nous savons que nous ne restons pas seuls pour l'affronter : Jésus nous accompagne sans cesse sur nos chemins périlleux.